

Sacristains

Les ornements liturgiques

Les ornements à préparer pour la messe

Parmi les fonctions du sacristain se trouve celui de préparer à la sacristie les ornements que le prêtre revêtira pour la célébration de la messe.

Un endroit

Il convient que dans toute sacristie, on puisse trouver un meuble qui offre un espace suffisamment grand et dégagé pour y déployer une chasuble. Cela demande parfois quelque effort de rangement... ! C'est là qu'on préparera les ornements afin que les tissus ne souffrent pas de pliages intempestifs et que le prêtre puisse les revêtir avec le maximum de facilité. Cet habillage n'est pas un moment « liturgique » à proprement parler, mais il constitue néanmoins un temps symboliquement important de préparation à l'action liturgique.

Quels ornements choisir ?

Il peut paraître indiqué de faire un inventaire précis des ornements à disposition dans chaque sacristie et de les ranger suivant leur état, leur préciosité et leur couleur liturgique.

Logiquement, on gardera les ornements plus ornés et/ou plus précieux pour les solennités et on aura recours à des ornements plus simples pour des fêtes moins importantes... Il importe de trouver, suivant les moyens à disposition, une gradation dans la solennisation.

Comment préparer les ornements ?

On commence par déployer sur le meuble l'ornement que le prêtre revêtira en dernier et à disposer sur le dessus le premier.

Pour la messe, la Présentation Générale du Missel Romain prévoit la chasuble, l'étole et l'aube (PGMR 119) mais rajoute le cordon et l'amict « à moins que la forme même de l'aube ne l'exige pas. » Et de préciser encore : « Le vêtement liturgique commun aux ministres ordonnés et institués, de tout degré, est l'aube, serrée autour des reins par le cordon, à moins qu'elle ne soit confectionnée de telle manière qu'elle puisse s'ajuster même sans cordon. On mettra un amict avant de revêtir l'aube si celle-ci ne recouvre pas parfaitement l'habit commun autour du cou ». (PGMR 336).

On disposera ainsi :

- D'abord la chasuble, que l'on repliera dans le sens de la longueur vers le haut (de un ou trois plis) afin qu'elle tienne sans glisser et que le prêtre puisse la saisir facilement pour la passer,
- L'étole,
- Le cordon,
- L'aube, disposée de la même manière que la chasuble,
- L'amict, déployé

Les vêtements liturgiques

Chasuble, aube, dalmatique... s'y retrouver pour aider à la célébration.



L'aube

Vêtement ample, blanc ou écru que porte le prêtre, le diacre, les servants d'autel ou acolytes.

L'étole

Echarpe que porte le prêtre et le diacre (le diacre la porte en bandoulière)

La chasuble

Vêtement que porte le prêtre au-dessus de l'aube et de l'étole la célébration de la messe principalement.

La dalmatique

Une sorte de tunique avec des manches que porte le diacre au-dessus de l'aube et de l'étole pour la célébration de la messe principalement.

La chape

Grande cape que le prêtre porte lors de circonstances particulières (processions, vêpres...)

La couleur de l'étole, de la chasuble et de la dalmatique est adaptée au temps liturgiques.

Quelques insignes liturgiques viennent préciser la fonction des ministres du culte comme les insignes pontificaux remis à l'évêque lors de son ordination épiscopale:

On appelle « insignes pontificaux » les marques extérieures et distinctives de la dignité épiscopale : habituellement l'anneau pastoral et la croix pectorale ;

dans les cérémonies pontificales, ces principaux insignes sont **la crosse et la mitre.**